



Manipuler avec soin

Le Code de pratiques impose des mesures de contrôle de la douleur pour les procédures chirurgicales à la ferme

Lors d'interventions telles que l'ébourgeonnage ou l'écornage des veaux laitiers, vous pouvez atténuer la douleur au moyen de traitements facilement disponibles et peu dispendieux. Vous respecterez ainsi une exigence du *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des bovins laitiers* révisé.

Le code révisé est basé sur les toutes dernières données scientifiques et exige maintenant de contrôler la douleur lorsqu'on procède à des interventions chirurgicales. Le rapport du Comité de spécialistes scientifiques examine les preuves à cet effet et d'autres questions importantes de bien-être des animaux pour l'industrie laitière. Les renseignements pertinents sont à la disposition du public sur le site Web du Conseil national pour le soin des animaux d'élevage à l'adresse www.nfacc.ca.

Une combinaison de traitements, y compris des analgésiques et des produits anesthésiques, permettent d'atténuer la douleur. Le produit d'anesthésie locale, la lidocaïne par exemple, peut produire un blocage nerveux pendant l'ébourgeonnage au fer chaud, ce qui réduit ou élimine la douleur immédiate que cette intervention peut provoquer. Au prix modique de quelques cents par injection, ce produit est utilisé en toute sécurité pour ce type d'intervention depuis des décennies. De plus, les producteurs laitiers qui utilisent le blocage nerveux signalent que l'ébourgeonnage est moins difficile et que les veaux sont plus faciles à manipuler.

Vous pouvez établir avec votre vétérinaire un plan de traitement de la douleur. Il comprendra sans doute un simple blocage nerveux comme la lidocaïne mais il faut se rappeler que la

douleur peut persister plus longtemps que les deux ou trois heures que dure l'effet de la lidocaïne. La douleur provoquée par l'ébourgeonnage au fer chaud peut durer une journée ou plus. Vous pouvez réduire cette douleur en utilisant des analgésiques persistants, comme des drogues anti-inflammatoires non stéroïdiques comme le kétoprofène. De plus, l'usage d'un sédatif comme la xylazine peut réduire le stress de la manipulation et faciliter l'intervention.



Les traitements pour des corvées telles que l'ébourgeonnage des veaux sont facilement disponibles et peu dispendieux.

À une certaine époque, on croyait que les jeunes animaux ressentent moins la douleur, une notion maintenant réfutée par des études récentes. Toutefois, les jeunes animaux peuvent récupérer plus rapidement des opérations chirurgicales; il est donc préférable de procéder à certaines interventions lorsqu'ils sont jeunes. L'ébourgeonnage d'un veau de trois jours plutôt que son écornage à six mois, par exemple, provoque un traumatisme physique bien moins grave. Il reste indispensable de traiter la douleur mais celle-ci, de même que la récupération après l'opération, seront plus faciles à gérer.

Certaines méthodes d'intervention peuvent engendrer moins de douleur ou permettre de la contrôler plus facilement. Une solution de rechange à l'ébourgeonnage au fer chaud consiste à éliminer les bourgeons de corne en croissance à l'aide d'une pâte caustique. Cette substance provoque également de la douleur, mais la recherche indique qu'une seule injection du sédatif et de l'analgésique xylazine peut la contrôler.

Comme c'est le cas pour toute technique, il est crucial de donner une bonne formation à votre personnel. Il faut s'assurer que chacun suit attentivement les directives et évite les applications excessives.

Pour la castration et le marquage—qui ne sont pratiqués que s'ils sont strictement nécessaires selon les exigences du *Code de pratiques*—il faut également contrôler la douleur. Dans ce cas encore, établissez un plan de gestion avec votre vétérinaire pour faire en sorte d'utiliser les bonnes méthodes.

Nous aimerions connaître votre point de vue au sujet des exigences du *Code de pratiques* pour le traitement de la douleur. Vous pouvez participer au débat en ligne de l'Université de la Colombie-Britannique sur ce sujet en visitant le site www.yourviews.ubc.ca/node/1202. ✎

M. Daniel Weary est professeur à l'Université de la Colombie-Britannique, M. Jeffrey Rushen est chercheur en comportement et bien-être des bovins laitiers au Centre de recherches agroalimentaires du Pacifique, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Agassiz (C.-B.) et Shelley Crabtree est directrice adjointe, Communications et politiques, Producteurs laitiers du Canada.